

## HOMELIE POUR LE 7<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PAQUES

(8 mai 2016 C)

Encore une fois, avec cet évangile, nous sommes au soir du jeudi saint, dans cette conversation intime de Jésus avec ses apôtres avant de mourir. Et cette fois-ci, la confiance se fait prière. Jésus prie son Père. Il prie pour ses apôtres, ceux qui accueilleront la parole des apôtres, il prie pour les hommes de tous les temps, pour qu'ils croient en sa Parole transmise par les apôtres.

Il n'est pas facile de croire. Nous sommes ainsi faits que, pour croire quelqu'un, la plupart du temps nous exigeons de voir. Nous en avons marre des promesses, des paroles creuses, des beaux discours, nous voulons des actes. Nous voulons voir.

Dieu a bien compris cela. Et c'est pourquoi, pour nous aider à croire en lui, il nous a envoyé Jésus. Un homme comme nous, mais qui est en même temps son propre Fils, le Fils de Dieu. Lui, le visage humain du Dieu d'amour.

Par toute sa vie, par tous ses actes, par tous les signes qu'il a donnés aux hommes, il a témoigné du Dieu d'amour. Il est allé jusqu'au bout de l'amour en donnant sa vie. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, » disait-il.

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu », disait Jésus à Thomas.

Mais, peut-on croire vraiment s'il n'y a rien à voir ?

Heureusement, avant de quitter cette terre, Jésus prie son Père de donner au monde un signe ; pour que le monde croie que tu m'as envoyé, dit-il.

Et ce signe, c'est aux disciples, c'est à nous aujourd'hui – qu'il est demandé de le réaliser

« Qu'ils soient uns, qu'ils soient unis, en nous, eux aussi, pour que le monde croie.

Qu'ils soient un, comme toi et moi, Père, nous sommes un.

Qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé, et que moi aussi je sois en eux. »

Concrètement, de quoi s'agit-il ? Cette unité, pour laquelle Jésus prie son Père, c'est l'amour vécu. C'est cet amour, vécu concrètement qui va montrer au monde que Dieu est bien intervenu dans notre histoire. Nous devenons responsables de la révélation de Dieu au monde.

Jésus prie pour que ceux qui se réclament de son nom, ceux qu'on appelle les chrétiens, soient unis. Il est évident que les divisions entre les chrétiens au cours de l'histoire, les guerres de religion avec tout leur cortège de haine et de cruauté, qui n'avaient rien à envier aux cruautés des djihadistes aujourd'hui, ont été un contre témoignage pour le monde. Il est bon qu'aujourd'hui catholiques et protestants se rencontrent pour prier ensemble, unis dans la même profession de foi.

Plus difficile que la rencontre avec nos frères et sœurs protestants, est aujourd'hui la rencontre avec les croyants musulmans, déjà dans la vie de tous

les jours. Il est important de mieux se connaître mutuellement : la religion, les coutumes, les fêtes. Pour la plupart, les musulmans sont des honnêtes gens qui veulent vivre dans la paix et la fraternité. Essayons de nous connaître et de nous enrichir de nos différences. Nous sommes tous des enfants de Dieu Nous avons tous le même Père au ciel.

Qu'à l'intérieur de notre Eglise aussi, nous soyons unis. L'unité ne signifie pas l'uniformité. L'unité ne signifie pas que tous les chrétiens doivent s'adresser à Dieu avec les mêmes mots, dans la même langue, qu'ils fassent les mêmes gestes, obéissent au même code de droit canonique, fassent les mêmes choix politiques etc..

Non, l'unité dans la diversité c'est d'être chacun en communion profonde avec notre Père du ciel, Dieu d'amour, l'unité c'est pour chacun de nous d'être branchés, sur le Christ, nourris de sa Parole et de son Pain, l'unité c'est de laisser notre cœur battre au souffle de l'Esprit Saint, l'Esprit d'amour.

Si nous laissons ainsi l'Esprit d'amour envahir nos cœurs et nos vies cela aura des conséquences pour le monde qui nous entoure. Et il faut que cet amour et ce désir d'unité rejaillisse sur le monde.

A quoi servirait que les chrétiens soient unis, si le monde dans lequel nous vivons est divisé par l'individualisme, les injustices, le racisme, la haine.

Et il ne s'agit pas seulement d'être bons d'être gentil avec les plus proches de nous, il s'agit de travailler à une société qui soit plus unie parce qu'elle sera plus solidaire, parce qu'il y aura moins de misère, moins d'injustices. L'unité est un combat qu'il nous faut mener avec courage.

Ne l'oublions pas, à l'heure où le fossé se creuse toujours plus entre riches et pauvres, où on demande encore plus de sacrifices aux pauvres gens, alors que les grands patrons et les actionnaires des banques et des sociétés multinationales ne cessent d'augmenter leurs profits : ne l'oublions pas : l'amour du prochain a une dimension collective ; il passe par la construction d'une société plus juste où tous ceux qu'on a laissés au bord du chemin seront rétablis dans leur dignité et trouveront toute leur place.

Demandons-nous : Est-ce que nos rassemblements du dimanche ici servent à quelque chose, pour que le quartier vive mieux, pour que les habitants y soient plus heureux ?

A chacun de nous de réfléchir comment, soit dans des relations entre voisins, soit dans un engagement social, il peut vivre de cet amour dont Dieu est la source. Cela peut être dans une association de quartier, une association sportive, un centre socioculturel, ou dans un syndicat, un parti politique. A chacun de voir comment il sera au service du lien social au service de l'unité entre les hommes au service du bonheur de tous.

Ainsi nous contribuerons à bâtir ce que Jésus appelait le Royaume : « un monde de paix, de vérité, de justice et d'amour. »

Père Joseph (Strasbourg)